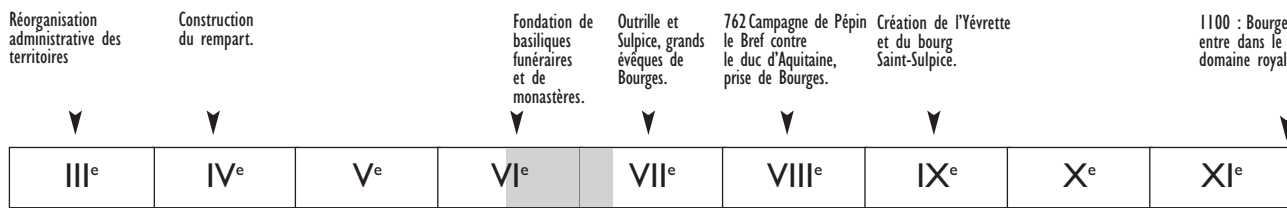


BITURIGAS DU III^e AU XI^e SIÈCLE



LA VILLE CLOSE DANS SON REMPART

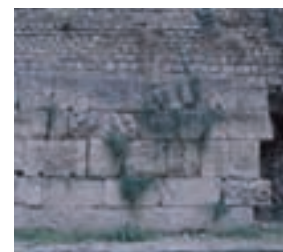
A la fin du III^e siècle, après une période de déclin, la ville devient la capitale de l'Aquitaine Première à la suite de la réorganisation administrative du territoire par l'empereur Dioclétien. Le nom de la ville se transforme en *civitas* Biturigum ou simplement Biturigas, rappelant l'ancien peuple gaulois.

Une nouvelle politique urbaine amène à remodeler la ville concentrée sur l'oppidum (26 ha) et à l'entourer au milieu du IV^e siècle d'un rempart défensif s'ouvrant cependant sur des portes monumentales comme la porte de Lyon.

Au cours du Haut-Empire romain quelques villes se dotent d'enceintes qui ont une fonction de prestige et de contrôle des entrées de ville et englobent généralement une grande superficie. Celle d'Autun par exemple, au I^{er} siècle avant J.C., entoure une ville de 200 ha.

A partir de la fin du III^e siècle, la politique romaine du Bas-Empire réorganise sa défense et son territoire en renforçant le rôle politique des villes, capitales de *civitas* de la Gaule. Nombre d'entre elles se dotent d'une nouvelle enceinte qui enserrait alors une superficie urbaine plus réduite : par exemple, 8 ha à Tours, 9 ha au Mans, 25 ha à Bourges.

Le rempart de Bourges, long de 2,5 km, comportait une cinquantaine de tours. L'épaisseur des murs de courtine était de 6 à 8 mètres à leur base.



Dessin de J. Dumoutet, BM Bourges

Les matériaux de construction.

Ce type de rempart n'a pas été construit à la hâte pour se défendre d'invasions ou de raids, mais était, au contraire, soigneusement appareillé.

Les gros blocs de fondation sont des remplois provenant de monuments du I^{er} siècle; certains sont sculptés comme on peut l'observer sur la partie conservée derrière l'actuelle mairie.

Au-dessus, le parement du mur se compose de petits moellons cubiques et de cordons de briques.



Repérer sur les plans- schémas ou sur la maquette de la ville : les lieux où l'on peut voir le rempart gallo-romain, où se trouvaient la porte de Lyon et les autres portes.

LA MÉTROPOLE RELIGIEUSE

Selon la tradition rapportée par Grégoire de Tours, l'Église de Bourges aurait été fondée au III^e siècle par saint Ursin. Dès la fin du VI^e siècle, des monastères sont fondés et des basiliques funéraires sont construites à l'emplacement de nécropoles antiques ou à proximité des voies d'accès à la ville.

Autour de ces sanctuaires élevés en mémoire de saints martyrs ou évêques protecteurs de la cité, se développent des bourgs suburbains comme celui de Saint-Sulpice au IX^e siècle. L'époque carolingienne est marquée par l'extension de l'espace urbain, une première domestication des marais et sans doute la création de la rivière artificielle l'Yèvre.

Sur l'emplacement actuel de la cathédrale, se sont succédé un « groupe cathédral » (une ou deux églises et un baptistère) et le sanctuaire roman.

Des évêques, comme Sulpice au VII^e siècle, jouent un rôle politique et religieux important. Au siècle suivant, l'ancienne province romaine de l'Aquitaine Première regroupe, sous l'autorité de l'archevêque de Bourges, huit diocèses.

En 1100, le dernier vicomte de Bourges, Eudes Arpin, vend ses terres au roi, Philippe I^{er}, pour financer son départ en croisade : Bourges appartient désormais au domaine royal.



Saint-Ursin ou saint Ursin ?

- La vie légendaire de saint Ursin est racontée sur un des tympanaux sculptés de la cathédrale
- Le tympan de la Collégiale Saint-Ursin (église romane disparue) représente :

1.
2.
3.

• Repérer sur le plan-schéma, les noms des édifices religieux et leur emplacement : cathédrale, églises, basiliques funéraires, monastères, autres noms :

.....

• Rechercher dans le dictionnaire ou retrouver dans le manuel scolaire le sens des mots : évêque, archevêque, diocèse, tympan, art roman.



Au musée du Berry : diptyque en ivoire et bois du début du Ve siècle, qui a appartenu au Trésor de la cathédrale. Ce présent précieux était offert par les dignitaires romains lors de leur entrée en fonction. Sous l'effigie du consul, la scène représente un gladiateur affrontant des fauves dans l'arène.